

Rennes : 18 ans, égorgé... Le crime est signé

écrit par Christine Tasin | 16 janvier 2017



L'horreur absolue une fois de plus. Et horreur une fois de plus due à une Chance pour la France selon toute probabilité.

Il se trouve en effet que si nous pouvons trouver des petits voyous bien franchouillards qui jouent du couteau, ils visent en général le coeur ou le ventre... l'égorgement, rituel ou criminel, ce n'est pas inscrit dans nos traditions.

Alors, ce pauvre gosse de 18 ans retrouvé égorgé ne l'a pas été par un passant ayant par hasard un couteau dans ses poches. Il l'a été par un ou des habitués du couteau... et ils étaient sans doute au moins deux, puisqu'on a retrouvé le corps dans un bidon flottant sur la Villaine...

Quelles images abominables vont hanter ses parents, ses frères et soeurs, ses amis... jusqu'à la fin de leurs jours. Assassiné avec une violence abominable, mis dans un bidon lâché sur l'eau...

Il avait disparu le 29 décembre, une caméra avait enregistré sa descente d'un bus ce jour-là, et sa voiture avait été retrouvée sur une aire de co-voiturage le lendemain...

On ne sait pas qui il était, qui il fréquentait, on ne sait

pas ce qui s'est passé, mais une chose est sûre, c'est que le meurtre (avec ou sans préméditation ?) est signé. L'hypothèse du crime crapuleux semble exclue a priori puisqu'il n'y a pas eu d'argent retiré sur son compte, sauf à imaginer que, le couteau sur la gorge, il ait refusé de communiquer le code de sa carte bleue... Mais dans ce cas on peut supposer que l'assassin – ou les assassins – auraient abandonné le corps et auraient fui, paniqués.

La découverte du corps laisse penser à un assassinat programmé et organisé... assassinat commis par des amateurs d'égorgement. On signalera que le dit égorgement, dans les articles de journaux relatant l'affaire, n'est jamais évoqué dans le titre, mais figure au passage, et pas partout... [nr-newsrepublic](#) prend la peine de noter que c'est seulement selon Ouest-France qu'il aurait été égorgé et que le parquet aurait simplement parlé d'une « mort violente »...

Chez les journalistes rien de nouveau.